



Trois des six personnes qui prenaient place dans la Géo-Méto ont perdu la vie.

COLLABORATION SPÉCIALE, MARC LAROUCHE

L'alcool et la vitesse font trois morts près de Rivière-du-Loup

MARC LAROUCHE
Collaboration spéciale

■ SAINT-FRANÇOIS-XAVIER-DE-VIGER — La population de St-François-Xavier-de-Viger est sous le choc. Le maire Mario Thériault, 61 ans, son épouse Florence Castonguay, également 61 ans ainsi que Stéphanie Larivée, 12 ans, ont perdu la vie dans un tragique accident survenu mardi en soirée. L'alcool et la vitesse excessive seraient à l'origine du drame.

Hier, la population tentait de s'expliquer les circonstances de ce drame, qui est venu secouer cette municipalité située à une trentaine de kilomètres de Rivière-du-Loup. L'accident serait survenu à la suite d'une manœuvre de dépassement ratée.

Les deux véhicules circulaient dans le même sens sur la route 291. Le conducteur de la Dodge Stratus aurait voulu dépasser une voiture de marque Géo-Méto à l'entrée d'une légère courbe, manœuvre qu'il aurait décidé d'abandonner. C'est lorsqu'il a tenté de se ranger derrière la Géo-Méto qu'il l'aurait emboutie à l'arrière. Sous l'impact, le conducteur de la Géo-Méto, Serge Sénéchal, a perdu le contrôle et a quitté la route. Son véhicule a poursuivi sa course en bordure de la route avant de faire un vol plané dans un boisé et finalement atterrir brusquement dans un ravin. Trois des six personnes qui pre-

naient place dans la Géo-Méto ont perdu la vie. Les autres ont été grièvement blessés, mais on ne craint pas pour leur vie. Quant au Dodge Stratus, dans lequel prenaient place trois personnes, il a dérapé avant de s'immobiliser sur un garde-fou de l'autre côté de la route, à quelques pieds d'un fossé. Les occupants ont subi des blessures légères.

« La Géo-Méto n'était plus qu'un petit tas de ferraille lorsque nous sommes arrivés sur les lieux », mentionne Jean-Paul Dubé, de Saint-François, propriétaire du garage qui a été demandé sur place. « Je regardais dans la voiture et j'avais de la difficulté à compter les personnes

Voir ALCOOL en A2 >

AUTRE TEXTE

■ « Mon fils n'est pas un criminel » A7

ÉMEUTE DE LA SAINT-JEAN

Perreault désavoue Bergeron

Il est prématuré de parler de complot, dit le ministre

DONALD CHARETTE
Le Soleil

■ QUÉBEC — Il est nettement prématuré de parler de complot dans le cas de l'émeute du week-end à Québec selon le ministre de la Sécurité publique, Robert Perreault, qui a désavoué implicitement la police de Québec et son chef Normand Bergeron.

M. Perreault a annoncé, hier, à sa sortie du conseil des ministres, où il a fait rapport sur le saccage de la Saint-Jean, qu'il allait constituer un groupe de coordination des opérations policières sur la colline parlementaire et ses environs, groupe dirigé par deux hauts-gradés de la Sûreté du Québec, Henri Chateauvert, comman-

dant du district, et Robert Lafrenière, directeur

Voir PERREAULT en A2 >

AUTRES TEXTES

■ Vieilles chicanas de flies A3
■ La SQ saisit les cassettes A3



« À la place d'Youville, nous n'avons pas besoin de la Sûreté du Québec pour nous aider à y faire régner la paix. Nous avons notre méthode d'intervention, qui est davantage axée sur l'approche communautaire », affirme Gilles Drolet, directeur des enquêtes criminelles et responsable de la coordination des opérations pendant la nuit de l'émeute. Les détails de la conférence de presse en A 3.

Faut-il un moratoire porcin ?

Le MEF continue d'autoriser la production

TROISIÈME DE QUATRE

■ QUÉBEC — Des régions qui débordent de fumier et détruisent dans l'oeuf les efforts de revitalisation des cours d'eau. D'autres qui craignent d'être un jour aux prises avec le même problème, incertaines que le gouvernement sait réellement où il s'en va. Faut-il un moratoire sur le développement de l'industrie porcine au Québec ?

« Oui, et c'est vous qui devriez le demander au ministre », est venu dire la semaine dernière l'économiste Michel Morisset aux délégués de la Fédération des producteurs de porcs du Québec lors de leur congrès à Rivière-du-Loup.

Spécialisé dans la question agricole, le professeur de l'université Laval a fait sursauter son auditoire, mais a quand même été applaudi. « La Fédération doit demander volontairement un gel de la production porcine à 5,2 millions de têtes assurées, tant qu'un plan crédible n'aura pas été confectionné, négocié entre les parties et mis

Des régions qui débordent de fumier

en place. Je vous propose de frapper l'opinion publique et de profiter de ce moment de surprise pour rapidement poser des gestes significatifs qui vous permettent de redresser une situation qui en a bien besoin », a-t-il lancé.

Le président de l'organisme, Charles Proulx, a bien reçu le message, mais ne croit pas que l'industrie peut se permettre un temps d'arrêt.

« Il y a des marchés à conquérir, si tu n'es pas capable de rentrer dans un territoire, c'est ton concurrent qui va le prendre. Quand le marché s'ouvre, faut être là pour le prendre. Le mora-



François Pouliot

MAUDITS COCHONS

jusqu'à aujourd'hui la volonté expansionniste de l'industrie porcine. « Il ne s'est produit cette année seulement 300 000 porcs de plus qu'il y a 13 ans. »

Pourtant, les demandes de certificats d'autorisation pour les agrandissements de ferme entrent en grand nombre. Notamment dans la région Chaudière-Appalaches où plusieurs municipalités sont en situation de surplus.

Depuis deux ans, 392 certificats d'autorisation ont été émis. Du nombre, 46% touchaient des augmenta-

tions d'élevage. Sur les 130 demandes de certificats actuellement sous étude, 90 visent l'ajout de nouveaux cochons.

« C'est exagéré oui et non. Le gouvernement veut abaisser l'assurance stabilisation. Les producteurs doivent se diriger vers des productions plus rentables. L'insémination artificielle est l'un des moyens. Si on sort un ou deux verrats de la porcherie, on peut les remplacer par cinq ou dix truies, ça change l'importance du cheptel, et donc il faut un certificat, mais le changement n'est pas significatif », dit Charles Proulx.

Le président de la Fédération des producteurs de porcs ajoute également que de plus en plus d'éleveurs adoptent la méthode de production en trois sites. « C'est moins dangereux pour les maladies et ça donne du porc de meilleure qualité », dit Lucien Breton, président de Nap Breton ltée, à Saint-Bernard.

Voir PORCIN en A2 >

AUTRES TEXTES

■ Ça ne règlera rien A13
■ Des producteurs inquiets A14

L'ARGENT

Aux USA

La compagnie beauceronne Maax entend continuer son essor aux États-Unis

PAGE B1

LA MÉTÉO



Maximum 24, Minimum 11

Ensoleillé et températures près des normales. Demain, ensoleillé et chaud. Détails page C2

QUÉBEC, 100e ANNÉE, NO 178
FLORIDE, 1.60 \$ US
MONTREAL, OTTAWA 70c PLUS T.P.S. T.V.Q.
60c PLUS T.P.S. T.V.Q.

COUPONS QUÉBEC 8.00%
8 ans

MIDLAND WALWYN
652-8011 • La pens des valeurs • 1-800-463-8317
"BLUE CHIP" INC
Taux sujet à changement sans préavis 291327 M

«Mon fils n'est pas un criminel»

— Cécile Lebel

MARC LAROUCHE
Collaboration spéciale

■ SAINT-FRANÇOIS-XAVIER-DE-VIGER — Pour la famille d'Éric Lebel, le drame est aussi très difficile à vivre. Le jeune homme, qui travaille en Ontario, était en vacances chez ses parents depuis quelques jours seulement.



Mario Tremblay et Florence Castonguay, à leur 30^e anniversaire de mariage, l'an dernier.

«Éric est sous le choc», mentionne sa mère, Cécile Lebel, jointe hier soir par LE SOLEIL. «Il ne pense qu'à l'accident et est très malheureux. Il a été victime d'une malchance qui aurait pu arriver à n'importe qui. Éric est un bon travaillant et un homme de confiance. Il a une maison à logements dont il s'occupait à Saint-Hubert, et travaillait depuis longtemps dans un moulin à scie de Dubreuilville, en Ontario. Il travaille fort et n'était pas ve-

nu ici depuis un an. Il avait acheté sa voiture il y a quelques jours seulement.»

Éric Lebel est aussi gardien d'enfants chez une amie de la famille qui habite Dubreuilville. «On peut lui faire confiance, ce n'est pas un délinquant», dit sa mère, avant d'ajouter la voix étreinte par l'émotion: «J'aimerais demander aux familles des victimes de ne pas nous en vouloir parce que ce n'est pas notre faute, ça aurait

pu arriver à tout le monde. Nous avons énormément de peine pour eux. Nous sommes dans un petit village, nous nous connaissons bien, ces gens sont nos amis et nos voisins. Je serais très malheureuse si je savais qu'ils nous en veulent. Je pense à beaucoup à mon garçon mais aussi à eux.»

Éric Lebel a comparu hier après-midi au palais de justice de Rivière-du-Loup pour y faire face à 13 chefs d'accusation relativement à la mort de M. Mario Thériault, de M^{me} Florence Castonguay, et de Stéphanie Larivée. Trois personnes ont aussi été blessées, Nathalie Thériault, Serge Sénéchal, et Sandra Larivée. Selon la Sûreté du Québec, le jeune homme, qui était au volant de la Dodge Stratus flambant neuve, affichait un taux d'alcool dépassant du double la limite permise.

Il fait face à 13 chefs d'accusation, dont trois de négligence criminelle ayant causé la mort et autant de négligence criminelle ayant causé des lésions corporelles. S'ajoutent trois autres accusations d'avoir causé la mort alors qu'il conduisait un véhicule avec les facultés affaiblies par l'alcool, et aussi trois d'avoir causé des lésions corporelles en conduisant un véhicule automobile alors que son taux d'alcool dépassait la limite permise. Le dernier chef d'accusation concerne la conduite d'un véhicule à moteur alors qu'il avait consommé une quantité d'alcool supérieure à la limite permise. Il comparaitra de nouveau vendredi matin au palais de justice de Rivière-du-Loup, pour son enquête sur remise en liberté. D'ici là, il demeure détenu au centre de détention de Rimouski.



L'autre véhicule impliqué, une Dodge Stratus noire, est lui aussi une perte totale.

Série 6000,
18 K or et acier
• Garantie 3 ans
• Changement de piles à vie

Bijouterie Webster

LA CONFIANCE EST D'OR

Place l'Ornière
843-1710
Place Quatre-Bourgeois
659-1555
Place de la cité
656-6657
Galeries Charlesbourg
622-1075
Galeries Chagnon
835-3756

GASPÉSIE

Essence à 40,7¢

GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

PASPÉBIAC — Si on exclut la nuit, les prix de l'essence changent pratiquement à toutes les quatre heures présentement dans diverses parties de la Gaspésie, mais c'est probablement à Paspébiac et à Grande-Rivière que les fluctuations les plus importantes ont été observées depuis vendredi.

À Paspébiac, les détaillants des compagnies Ultramar et Irving ont changé trois fois les prix de l'essence entre mardi midi et hier en fin d'après-midi, le litre de sans plomb passant de 42,9¢ et le litre à 40,9¢ hier matin. Il était remonté à 53,9¢ à 17 h 15 chez Irving, et à quelques fractions de plus chez Ultramar, qui fournit le pompiste.

«Je reçois les ordres du bureau d'Irving à Rimouski. La station-service appartient à la compagnie et je respecte les ordres», commentait la gérante de Paspébiac, Carmen Alain. Dans cette municipalité, la station Shell de Gérald Duguay a suivi la vague jusqu'à dimanche, mais le prix n'y est pas descendu en bas de 48,9¢ pour remonter par la suite à 53,9¢. Esso n'est pas embarqué dans cette lutte.

À Grande-Rivière, Irving, Ultramar et Pétro-Canada offrait l'essence à 47,4¢ et le litre à 12 h 30 hier, mais le prix avait chuté à 43,4¢ et à 43,9¢ à 17 h chez les deux premiers. Esso et Shell présentaient des prix de 59,9¢ hier midi et ils n'avaient pas bougé en après-midi.

EN BREF

POINTE-À-LA-CROIX Corps repêché

Des plongeurs de la GRC ont repêché mardi le corps d'un homme de 39 ans, de Pointe-à-la-Croix, qui s'était jeté en bas du pont interprovincial reliant la Gaspésie au Nouveau-Brunswick, le 24 juin. Des agents de la GRC de Campbellton n'avaient pu intervenir à temps pour empêcher l'homme de sauter. G.G.

NEW CARLISLE

Patrick Caron plaide coupable

Patrick Caron, 18 ans de Carleton, a plaidé coupable à des accusations de voie de fait grave et de vol qualifié en rapport avec l'agression subie le 24 février par une citoyenne de Maria, Nora Bujold-Guité, âgée de 72 ans. Caron connaîtra sa sentence en septembre. Son complice Patrick Gleaton, de Maria, a déjà été condamné à cinq ans de pen. Le troisième homme dans cette affaire, François «Dick» Boudreau, de Maria, connaîtra sa sentence ce matin. G.G.

VENTE JOURS D'ÉTÉ

BALCONNET RAYURES OMBRÉES
Rég. 30.00*
19.99
Tactel, spandex, nylon superextensibles. Rayures ton sur ton. Boxeur 12.99, bikini 9.99, brassière 14.99

la maison

simons

PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

PEIGNOIRS DOUBLÉS RATINE
Rég. Jusqu'à 130.00*
59.95
Courts, longs, coton tissé, tricot, carreaux vichy, fleurs, rayures, doublure ratine. P.m.g.tg.

ROBE DE NUIT BOUQUETS
Rég. 25.00*
19.99
Tricot de coton dans un choix de 6 petits motifs floraux, longueur genoux, encolure boutonnée, manches courtes. P.m.g.

PYJAMA BOXEUR FLORAL
24.95
Tricot de coton en 3 imprimés fleurs sur fond blanc, lavande, écru. Cardigan manches courtes sur sa culotte coordonnée. P.m.g.

PYJAMA RATINE DÉTENTE
Rég. 65.00*
39.95
Long cardigan encolure V, ratine côtelée, sur pantalon tricot. Aussi, sorties de bain, peignoirs légers et vêtements détente.

ROBE DE NUIT MINI TULIPES
Rég. 30.00*
14.99
Tricot pur coton, forme courte, encolure boutonnée. Petites tulipes en rose ou marine sur fond blanc cassé.

Encore bien des obstacles devant l'Ultratrain

PIERRE PELCHAT
Le Soleil

■ LÉVIS — La construction d'une nouvelle voie ferrée qui permettrait à l'Ultratrain d'éviter de circuler dans des secteurs habités de Lévis est loin d'être assurée. Bien que tous les maires de la Rive-Sud se soient mis d'accord sur cette solution, plusieurs obstacles devront être surmontés avant que ce projet voie le jour.

Selon les informations obtenues, la construction de ce tronçon franc-sud, qui partirait de la raffinerie Ultramar pour rejoindre la voie principale à Pintendre, ne se réalisera pas avant trois ans, peut-être quatre. Ce projet exigera une étude d'impact environnemental. Et qui dit étude d'impact, dit délai supplémentaire. De plus, ce délai risque d'être allongé en raison de l'opposition au projet de l'Union des producteurs agricoles et d'un groupe de citoyens de Pintendre.

D'autre part, le comité de mise en oeuvre de la nouvelle voie ferrée co-

présidé jusqu'à tout récemment par les maires de Charny et de Pintendre, Marc Lavallée et Albert Lachance, n'en est qu'au stade de demander à une firme d'experts de faire une pré-étude sur la faisabilité du nouveau tronçon.

En outre, le CN qui serait le principal, sinon l'unique, utilisateur de la nouvelle desserte de la raffinerie Ultramar, est toujours opposé au projet. Il l'a réaffirmé dernièrement dans une intervention devant l'Office national des Transports. « Cette proposition (tracé alternatif) ne de-

vrait être vue dans le contexte présent que comme une mesure dilatoire ayant pour objet, non pas de considérer des problèmes puisqu'il n'y en a pas, mais de relancer le débat sur la relocalisation de l'antenne Ultramar hors des limites de la ville », a écrit le procureur général du CN, L.-Michel Huart.

Si le CN a accepté de faire partie du comité de mise en oeuvre, ce n'est pas pour construire « un tracé alternatif pour l'Ultratrain », contrairement à un



L'Ultratrain, ce train-bloc de 68 wagons de produits pétroliers d'une longueur de 1,4 kilomètre entrera en service le 1er août. Déjà, des wagons-citernes du CN ont été amenés à la raffinerie Ultramar.

communiqué de la table de concertation des maires, mais plutôt « pour examiner la possibilité de desservir

un parc industriel. »

Par ailleurs, le maire de Pintendre, Albert Lachance, s'est retiré du comité de mise en oeuvre du tracé alternatif pour l'Ultratrain. Il y a quelques jours, le conseil municipal de Pintendre, par un vote de quatre contre trois, s'est prononcé contre le projet d'une nouvelle voie ferrée compte tenu des risques pour la sécurité, l'agriculture, l'environnement.

« C'est décevant. C'est un manque d'expérience de la part de certains conseillers. On décide de s'opposer alors qu'on n'a pas d'information sur le projet », a-t-il commenté. M. Lachance était favorable à une étude pour une nouvelle voie ferrée. Toutefois, cet appui était conditionnel à la protection de l'environnement du secteur, à des distances suffisantes entre la voie ferrée et le périmètre urbain et à minimiser les inconvénients pour les agriculteurs.

Cet été, faites vos frais.

Hâtez-vous : l'offre prend fin dimanche!

Avec Les loisirs Amigo^{MC}, pas de frais mensuels pendant 3 mois!

Abonnez-vous aujourd'hui au forfait *Les loisirs Amigo^{MC}* et ne payez aucuns frais mensuels de 35,95\$ pendant les trois premiers mois! Rafraîchissant, non? De plus, obtenez le téléphone « Pocket Classic » de qualité Motorola, sans supplément. L'offre des trois mois sans frais mensuels s'applique également aux programmes Affaires. Pour commander votre téléphone, ou pour obtenir plus d'information, composez sans tarder le 1 800 397-9989.

0\$*

*Pocket Classic - 910 de Motorola, sans supplément



Les loisirs amigo

POUR LES GENS TOUJOURS EN MOUVEMENT

- Gratuit : 600 minutes (10 h) par mois d'appels locaux, le soir et le week-end. / 10^e la minute : appels locaux additionnels, le soir et le week-end.
- 65^e la minute : appels locaux en tout autre temps.

SEULEMENT 35,95\$** PAR MOIS

CANTEL
amigo^{MC}

On a toujours besoin d'un Amigo!



99\$
Flip DPC 350 de Motorola

*Valable uniquement pour les nouvelles mises en service. Offre en vigueur jusqu'au 30 juin 1996. Tous les détails dans les magasins participants. **Appels interurbains, service de déplacement et taxes applicables en sus. Engagement de dix-huit (18) mois. Frais d'accès au système et frais de résiliation anticipée exigibles. Sous réserve d'approbation de crédit. Certaines conditions s'appliquent. Heures de service : de 18 h à 8 h, du lundi au vendredi; Heures le week-end : de 18 h le vendredi à 8 h le lundi.

CANTEL Centres de communications

QUÉBEC

2700, rue Jean-Perrin
Bur. 101
(418) 843-0000

LÉVIS

126, boul. du Président-Kennedy
(418) 838-9844

CHICOUTIMI

1021, boul. de l'Université E.
(418) 690-0535

STE-FOY

2095, boul. Charest O.
Bur. 109
(418) 684-8884

3062, boul. des Quatre-Bourgeois
(418) 651-1423

CANTEL AGENT AGRÉÉ

LALIBERTÉ ÉLECTRONIQUE

1007, rue Fontaine, St-Jean-Christophe
(418) 839-4328

CELLULAND VANIER

550, boul. Père-Lelièvre, bur. 106 A
(418) 686-4888

CELLULAND QUÉBEC

500, rue St-Jean-Baptiste, bur. 220
(418) 877-2737

CELLULAND ANCIENNE-LORETTE

1875, rue Notre-Dame
(418) 872-6682

CELLULAND BEAUPORT

321, boul. Ste-Anne
(418) 666-0877

COMMUNICATIONS SPECTROCOM

99, boul. Bois-Francs S., Victoriaville
(819) 752-6935

Offres en vigueur uniquement dans les magasins participants des chaînes suivantes :

la Saie

EATON

ADVENTURE

LA CABINE TELEPHONIQUE

COMMUNICATIONS

FUTURE SHOP

RadioShack

BUREAU EN GROS

COMPLUCENTRE

Maison Sony.

Zelles

K

VITRO PLUS

DU-RO

Lebeau

Magasin-DIRECT Entrepôt

CELLULAND

ARTS SPECTACLES

Wayne Shorter a mis sept ans avant de faire un nouvel album solo. « Écrire, écrire... Pourquoi? » Quand il a enfin eu quelque chose à dire, il a fait *High Life*, après deux années de vacances. « J'en avais assez des tournées, d'écrire dans les lobbys d'hôtels. Je me suis dit que si les autres écrivaient dans de bonnes conditions, pourquoi pas moi? »



LE GARDIEN DU JAZZ

Wayne Shorter reçoit demain soir le prix Miles-Davis

JOSÉE LAPOINTE

Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — À l'autre bout du fil, Wayne Shorter est enthousiasmé. Il parle du prix Miles-Davis qu'il recevra demain soir, juste avant le spectacle qu'il donne à l'occasion du Festival de jazz de Montréal.

Il succède ainsi à Pat Metheny et John McLaughlin. « Si je suis content? C'est un honneur, c'est vraiment agréable. C'est une surprise très inspirante. »

Après 40 ans de carrière, le saxophoniste Wayne Shorter pourrait rester de marbre devant les honneurs. Après tout, il a joué en compagnie du grand Miles entre 1964 et 1970, période bénie du quintet composé aussi d'Herbie Hancock, Ron Carter et Tony Williams. Et en fondant le Weather Report en 1970, avec Joe Zawinul, il est devenu une des références les plus importantes du jazz-fusion.

Pourtant, il prend chaque témoignage comme un cadeau. Et en profite pour égratigner au passage les États-Unis, qui n'en ont que pour le cinéma d'Hollywood, dit-il, au détriment de toutes les autres formes d'art.

« Recevoir ce genre de prix juste de l'autre côté de la frontière, c'est un peu comme voir la lumière au bout d'un tunnel. »

Étonnant, tout de même, de la part d'un homme qui a déjà vendu un million d'exemplaires d'un album de fusion (*Heavy Weather*, en 1978, avec le Weather Report), qui a joué autant avec Milton Nascimento qu'avec Joni Mitchell, et qui a écrit pour le cinéma (*Glenarry Glen Ross* et *Le fugitif*, entre autres).

Moins surprenant, cependant, lorsqu'on sait que son dernier album, *High Life* (son premier album solo en sept ans), a été descendu par la critique américaine. Lui qui milite pour un jazz ouvert à toutes les influences, se réclame d'une originalité qui se perd. « Combien de sentiments pouvez-vous ressentir? Combien de côtés avez-vous? Pourquoi ne pas les utiliser tous quand on crée? »

JAZZ ET SCIENCE-FICTION

Il est comme ça dans tout. Par exemple, il aimerait bien refaire du cinéma,

après avoir joué son propre rôle dans un film de Bertrand Tavernier, *Round Midnight*. Mais pas dans n'importe quoi.

« J'aimerais jouer dans un film de science-fiction. J'aime ces histoires, parce que tous les genres de personnages sont mélangés, les extra-terrestres avec les humains, personne n'est exclu, un enfant peut être capitaine de vaisseau, une femme peut diriger. Dans les autres films, il y a toujours des catégories de gens qui n'existent pas. »

LESPIRIT AVANT TOUT

À 62 ans et 75 disques plus tard, Wayne Shorter a compris une chose: le jazz n'est pas que là où les puristes le voient. « Le mot jazz signifie aucune catégorie, aucun stéréotype. Certains compositeurs et musiciens de classique avaient l'esprit du jazz. Paganini, quand il jouait, avait cet esprit. Beethoven, dans la ponctuation de sa musique, était un jazzman. »

La légende vivante ne veut encafer personne, comme elle refuse qu'on le lui fasse. Wayne Shorter sait l'influence qu'il a pu avoir sur de nombreuses générations de saxophonistes, voire sur le jazz. Il la prend au sérieux.

« J'ai des obligations envers cette influence. Je dois prendre soin de ce qu'elle a de meilleur, mais je ne dois pas l'utiliser comme une prescription. Ne pas en être l'esclave, mais un gardien. Moi, je dis aux jeunes: si vous avez envie d'aller explorer d'autres éléments qui ont l'air intéressants, c'est correct. Mais il faut garder le jazz en première place. »

Bref, ce n'est pas le style qui compte, mais bien ce qui anime le musicien. « Vous pouvez faire ce que vous voulez, en autant que vous respectez l'esprit du jazz. Il faut garder le cœur ouvert, partir à la recherche avec un véritable sentiment d'aventure, pour réussir à tout exprimer. »

JULIE DESLAURIERS AU THÉÂTRE D'ÉTÉ DE VICTO

Caroline n'est plus, vive « L'Intrus » !

■ MONTRÉAL (PC) — Le dernier souvenir que la plupart d'entre nous ont de Julie Deslauriers, c'est la « mort » du personnage qu'elle incarnait, Caroline, dans *Chambres en ville*.

Mais la série est maintenant terminée, et la jeune comédienne s'apprête à passer l'été à Victoriaville, au Théâtre du Bosquet, pour y jouer dans « L'Intrus », une pièce d'Yves Amyot.

« C'est l'histoire d'une étudiante en psychologie qui trouve ses parents très bornés, particulièrement son père. Et comme travail de fin de session, elle décide de faire une étude psychologique sur son cas. » C'est là que « L'Intrus » entre en scène. « C'est un ancien copain qui est devenu punk et, pour provoquer ses parents, elle le fait passer pour son « ami ». »

Il s'agit d'une toute première expérience sur la scène pour Julie Deslauriers, et celle-ci était passablement nerveuse au moment de l'entrevue.

« Je suis très contente qu'on m'ait donné le rôle; ça fait du bien, surtout après *Chambres en ville*, où c'était très dramatique à la fin. Là, je saute dans un personnage très énergique, haut en couleurs, et j'apprends énormément. »

AUTODIDACTE

Elle n'a pas fait d'école. Elle a appris « sur le tas », dit-elle.

À 11 ans, elle passe une audition devant André Melançon, pour la série des *Contes pour tous*. Mais c'est dans *Flash Varicelle* qu'elle débute vraiment. « Ça a duré trois ans. Je peux dire que c'était la grande école pour moi. On tournait la fin de semaine, parfois cinq émissions par jour. Il y avait beaucoup de texte. Pour moi, c'a été une merveilleuse formation. »

Elle n'a pas fait partie de la distribution de *Chambres en ville* durant les deux premières années. « C'est Lucie Laurier qui faisait mon personnage, et je l'ai remplacée par la suite », pendant cinq ans.

« J'étais la plus jeune et ma crainte était de ne pas être acceptée. Mais c'était fantastique. »

La fin a été éprouvante, dit-elle. « Parce que toutes ces années de partage se terminaient; mon personnage



Julie Deslauriers en Caroline de *Chambres en ville*, où elle a remplacé Lucie Laurier.

mourait du sida, et quelqu'un au sein de l'équipe est décédé du sida juste avant la fin du tournage. Les comédiens pouvaient se permettre de pleurer dans le dernier épisode, mais pas moi, parce que Caroline était sereine face à la mort. Mais la boucle est bouclée et il faut tourner la page. »

Elle vient de terminer son cégep (elle a poursuivi ses études même pendant la série). « Je me suis donnée une session de repos pour ne pas aller tout de suite à l'université. Après cet été, au théâtre, j'aimerais étudier la tech-

nique en cinéma. » Ses intérêts sont multiples. « Ce qui est sûr, c'est que je ne veux pas me dire comédienne, croiser les bras et attendre. Je suis curieuse dans la vie. Il y a tellement de choses qui m'attirent. Je veux aussi bien travailler en arrière de la caméra. »

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

MATINÉES A 4,99\$
sur toutes représentations avant 18h00

LE LAURENTIEN • **PLACE CHAREST**
Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077 Du Pont et Boulevard Charest 529-9745

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

CINÉ-PARC BEAUPORT: 667-5362 CINÉ-PARC DE LA COLLINE: 831-0778

JIM CARREY LE MATTHEW BRODERICK
GARS DU CÂBLE
version française de THE CABLE GUY

En version française: LAURENTIEN, PLACE CHAREST, LIDO LEVIS, STE-FOY, ST-GEORGES DE BEAUCE, STE-MARIE DE BEAUCE, LIDO RIMOUSKI, et aux ciné-parcs: BEAUPORT, DE LA COLLINE, MONTMAGNY. 2e film aux ciné-parcs: MAGIE NOIRE. En version originale anglaise: LAURENTIEN

FAMOUS PLAYERS

4,99\$ en MATINÉE
REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00

GALERIES DE LA CAPITALE
5401 boul. des Galeries 628-2455

HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) Dolby V.O.A. 13h30 19h 21h45-21h

LE BOSSU DE NOTRE-DAME (G) Dolby 13h-15h30 19h-21h30

LE ROCHER (13+) Dolby 19h-21h55

LE BOSSU DE NOTRE-DAME (G) Dolby 13h-15h30 19h-21h30

LE ROCHER (13+) Dolby 13h15-16h30 19h15-22h10

THE PHANTOM (G) Dolby V.O.A. 12h

ERASER (SAC) Dolby V.O.A. (16+) 13h45-19h15-19h-21h45

MISSION: IMPOSSIBLE (G) Dolby 18h50-21h20

LE FANTÔME (13+) Dolby 13h10-19h50

THE ROCK (13+) Dolby V.O.A. 13h20 19h10 19h10-22h05

FLIPPER V.S. (G) Dolby 12h-14h20

EDDIE V.F. (G) Dolby 18h50-19h10-21h40

DRAGONHEART (G) Dolby V.O.A. 12h10-14h30

STE-FOY
2500 boul. Laurier 656-0592

L'EFFACEUR (SAC) Dolby (16+) 19h-21h50

LE ROCHER (13+) 19h15-22h

LE GARS DU CÂBLE (G) 19h35-21h40

FESTIVAL CRAVENA

Juste pour rire

17-28 JUILLET 96
MONTRÉAL

en association avec

Blève

SAVOUREZ L'HUMOUR. SAVOUREZ LA VIE EN V.I.P.

À GAGNER
4 FORFAITS V.I.P. DE 2 JOURS
POUR DEUX PERSONNES
AU FESTIVAL LE PLUS DRÔLE AU MONDE
(valeur approximative: 10 000 \$)



VISITEZ LES COULISSES
ASSISTEZ AUX SPECTACLES
RENCONTREZ DES ARTISTES



PARTICIPEZ EN COMPOSANT LE
1-900-870-3553

INSCRIPTION DU 17 JUIN AU 12 JUILLET
18 ANS ET PLUS/0,50\$ PAR APPEL / UN GAGNANT PAR SEMAINE PENDANT 4 SEMAINES
RÈGLEMENTS DISPONIBLES AU 310, SAINT-CATHÉRIEN EST, BUREAU 301, MONTRÉAL, QUÉBEC, H2X 1L1

LE SOLEIL CITF
107,5 FM
ROCK-ÉVENTS
SRC Télévision

RÉPONSE: Le DANONE PASSION est disponible en 4 saveurs